

La fertilisation au potager

Contrairement à l'agriculture dite «conventionnelle» qui nourrit directement la plante avec des engrais chimiques, le jardinier bio fertilise le sol. Fertiliser le sol signifie le rendre plus riche et productif, c'est-à-dire augmenter sa capacité à nourrir les plantes qui s'y développent.

Composants de la fertilité du sol

Les cultures se nourrissent des richesses de la terre. Si à terme le jardinier ne lui rend pas ce que les plantes prélèvent, elle s'appauvrit.

Pour fertiliser le sol, l'intervention se fait sur les 3 éléments fondamentaux qui le composent :

l'humus : il s'agit de la matière organique (déchets végétaux et animaux) en décomposition sur le sol. Non seulement il constitue la grande réserve d'aliments nutritifs, d'eau et d'air du sol mais il est également le garant de sa bonne structure, c'est-à-dire de sa «fertilité physique» (aéré, drainant, résistant à l'érosion) et de sa «fertilité chimique» (notamment sa capacité à résister aux variations du pH). L'intervention du jardinier consiste donc à préserver ou augmenter l'humus.

le pH : un sol peut être tendance acide, neutre ou à tendance basique (ou alcalin : sols calcaires). L'idéal pour un jardin est de s'approcher de la neutralité. Sur les sols trop calcaires, l'assimilation du fer par les plantes est perturbée tandis que l'eau est mal retenue. Sur les sols trop acides, hormis pour les plantes acidophiles, certains éléments (manganèse, aluminium et fer) sont absorbés en fortes doses par les plantes, ce qui les empoisonnent. Le jardinier peut donc être amené à corriger le pH du sol.

Les éléments nutritifs : afin d'assurer leur croissance, les plantes ont besoin de carbone, d'hydrogène et d'oxygène, mais aussi d'azote, de phosphore, de potasse, de magnésium, de calcium, de soufre et d'oligo-éléments. Si les trois premiers éléments sont fournis par l'air, les autres sont puisés dans le sol. A force de cultures, les réserves en éléments nutritifs s'amenuisent. Des apports d'engrais sont alors nécessaires.

Comment fertiliser son jardin ?

Il existe diverses solutions, en agriculture biologique, pour améliorer et nourrir le sol, dont la plupart ont des effets multiples :

1 - L'apport de compost : non seulement il permet d'augmenter le taux d'humus du sol mais sa haute teneur en éléments minéraux permet de le nourrir. Bien mûr, il est incorporé au sol, en surface, au cours de l'automne ou avant un semis. **Cf. : Fiche Le compostage**

2 - L'apport de fumier : riche en micro-organismes et en paille, il régénère l'humus et améliore la structure du sol.

Plus ou moins riche en éléments minéraux, il peut être parfois utilisé pour enrichir la terre (fumier de volaille). **Cf. : Fiche Gestion du poulailler**

L'idéal est de l'utiliser en automne, après l'avoir composté, d'une part pour supprimer tous les germes porteurs de maladies et les graines de mauvaises herbes qui peuvent s'y trouver et d'autre part pour éviter de provoquer une carence en azote : en effet, sa décomposition nécessite une quantité d'azote importante, qu'il puise dans la terre et qui se trouvera par la suite en quantité insuffisante pour assurer le développement des plantes.

3 - La culture d'engrais verts : faire pousser de la phacélie, de la luzerne ou du trèfle entre deux cultures potagères permet non seulement d'apporter de la matière organique lorsqu'une fois fauchées et incorporées au sol, les feuilles et les tiges se décomposent, mais également de fixer et retenir certains sels minéraux nécessaires au développement des cultures potagères futures, comme l'azote, le potassium ou le phosphore. **Cf. : Fiche Les engrais verts**

4- Les amendements : ils sont utilisés pour améliorer la structure du sol et corriger son taux d'acidité. Les apports se font en plusieurs fois et à petites doses.

- sur les sols plutôt acides, les amendements utilisés sont à dominante calcaire : calcaire broyé, dolomie, marne, cendre de bois, maërl. Les apports sont effectués en automne ou au début de l'hiver.

- Sur les sols pauvres et calcaires, sont utilisés les amendements à dominante siliceuse (poudre de roches) ou bien les amendements organiques du type «terre Bruyère».

L'azote organique est un incontournable pour les cultures potagères, il doit être incorporé au sol à la plantation de chaque culture et plusieurs fois par saison pour les cultures exigeantes (tomate, choux, cucurbitacées).

Son utilisation se combine parfaitement avec le système des planches permanentes standardisées. Par exemple on compte pour une planche de 10mx0.75m :

- 170gr d'azote organique pour les cultures non exigeantes.
- 300gr pour les cultures exigeantes.
- 20 gr par pieds (tomates) toutes les 3 semaines.

Les amendements et les engrais sont épanchés et incorporés au sol à l'aide d'une griffe ou d'un râteau.

Au potager Test :

- Le sol de départ de notre jardin était une terre déjà riche ce qui nous a exempté de faire une fumure préalable.
- Lors de la plantation de chaque culture, on enrichi préalablement le sol avec de l'azote organique.
- La formulation d'engrais utilisé est le Biorga Quick, un engrais azoté bio à base de fumier de volaille séché.
- Notre compost est utilisé en début de saison pour structurer la fumure pour tous le potager